

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Essassa : des moustiquaires imprégnées pour lutter contre le paludisme

UN geste d'une structure associative des jeunes d'Essassa.

Line Renette ALLOMO
Essassa/Gabon

EN collaboration avec le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), l'Association des jeunes d'Essassa (AJE) a organisé, en différé, dimanche écoulé, la Journée internationale du paludisme. Axée cette année sur le thème: "Zéro palu, je m'engage", la célébration de dimanche a été l'occasion, pour les adhérents de l'AJE, d'édifier les riverains

sur les effets néfastes de cette malaria, avant de distribuer des moustiquaires imprégnées à 100 foyers de la localité.

Au-delà de comment entretenir les alentours de sa maison en désherbant et en proscrivant les niches d'eaux stagnantes, Claude Etoughe, secrétaire de AJE, a, sur le premier site de l'activité, fait une démonstration de l'utilisation de la moustiquaire imprégnée. "Lorsque vous utilisez une moustiquaire imprégnée pour la première fois, vous devez la sortir de son emballage plastique et la laisser dans un coin de la maison pendant 24 heures pour dissiper l'odeur de l'insecticide. Ensuite,



Phase de démonstration de l'utilisation d'une moustiquaire imprégnée à Essassa.

Mékambo : les enjeux de gestion du patrimoine forestier

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

LES membres du Réseau des peuples autochtones et locaux des écosystèmes forestiers du Gabon (REPALEAG) ont animé, dernièrement, à Mékambo, un atelier de sensibilisation aux enjeux de gestion à l'accès à la terre, aux forêts, aux ressources forestières et aux ressources naturelles. Une rencontre destinée à recueillir les avis, les suggestions et les propositions sur les enjeux de gestion du patrimoine forestier.

Une analyse profonde a été menée en amont sur les préoccupations portant sur l'accès à la terre, aux forêts, aux ressources naturelles, à la promotion des AGR et à l'amélioration des conditions de vie des peuples autochtones et locaux. Au final, il a été recommandé aux participants d'aider les villages à sécuriser leurs terres et territoires forestiers et à promouvoir des programmes d'alphabétisation, etc.

Les doléances recueillies, au nombre desquelles la prise en



La consultation des peuples pygmées autour de la gestion des ressources naturelles.

charge sanitaire et l'intégration des peuples autochtones comme citoyens par l'établissement des actes de naissance... seront transmises aux autorités compétentes.

Point focal de la Comifac, Jacques Mouloungou a expliqué aux participants le fondement du plan de convergence de leur organe. "C'est un cadre stratégique qui se décline en six axes prioritaires d'intervention et trois axes transversaux", a-t-il précisé.

l'attacher au-dessus du lit de sorte que le matelas en soit bien recouvert quand vient le moment de dormir", a-t-il expliqué.

Non sans ajouter que la moustiquaire imprégnée a une durée de vie de 3 ans, et peut être lavée 20 fois. "Au lavage, n'utilisez pas de détergent (...) Utilisez

par contre le savon de Marseille, blanc ou marron de préférence, que vous frotterez délicatement sur la moustiquaire. Rincez à l'eau claire et séchez sur une natte ou un pagne. Ne pas la laisser longtemps exposée au soleil, afin de préserver le produit dont elle est imprégnée".

Les mêmes consignes ont été données par Peguy Marcel Obame, membre de l'AJE sur le deuxième site de l'activité. Le tout renforcé par les précisions de Hugues Ronel Essanga, en charge de la communication du PNLP qui a rappelé aux populations d'éviter l'automédication.

Estuaire : Le MABODG s'installe à Ntoun

IL s'agit du Mouvement Ali Bongo Ondimba pour le développement du Gabon.

Prosper Sax NZE-BEKALE
Libreville/Gabon

LE bureau national du Mouvement Ali Bongo Ondimba pour le développement du Gabon (MABODG), que dirige Hugues Mounzeo-Maganga, s'est rendu le 1er mai dernier à Nkok, dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoun. Objectif: procéder aux installations de la coordination communale de Ntoun, chapeauté par Honorine Obame, et la coordination départementale du Komo-Mondah, dirigée par Émilien Yambangoye.

La cérémonie de cette double installation s'est déroulée en présence de la marraine des femmes de ce mouvement associatif, Djenn Chrisla Mboumba, des membres provinciaux, et du membre d'honneur de la commune de Ntoun, Jean-Bap-



Honorine Obame, la coordinatrice communale de Ntoun du MABODG.

tise Obame. Occasion pour la coordinatrice de Ntoun, Honorine Obame de dire mesurer la tâche qui lui incombe désormais. "Je m'efforcerai d'être inventive pour mériter la confiance que vous avez bien voulu placer en moi", a-t-elle promis.

Le président du MABODG, Hu-

gues Mounzeo-Maganga, pense, lui, que l'heure est à la mobilisation et à l'occupation du terrain. "Nous l'avons toujours martelé dans les médias. 2023 doit se préparer maintenant. À Ntoun, c'est la continuité de nos actions sur le terrain par le prolongement de notre mouvement via l'installation des coordinations. Notre but réel est de soutenir la vision politique du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Soutenir ses actions et relayer son discours sur le terrain... dans les quartiers, les villages et les cantons. Nous ne sommes pas en concurrence avec le PDG, nous sommes un bras séculier du PDG", a-t-il tenu à préciser. Soulignons que le MABODG envisage une descente dans la province de la Nyanga, en commençant par le département de Douigny, à Moabi. Ensuite dans les autres localités de cette région.